Royaume-Uni : la fondation de George Soros finance une campagne africaine et caribéenne visant à obtenir des réparations pour l’esclavage

14/03/2026 à 23h10



Un financement provenant de l’Open Society Foundations (OSF), organisation créée par l’investisseur George Soros, soutient des organisations engagées dans une campagne internationale visant à obtenir des réparations de la part du Royaume-Uni pour l’esclavage et le colonialisme. Selon *The Telegraph*, ces financements bénéficient à des initiatives politiques, universitaires et juridiques menées par des acteurs africains et caribéens.

La campagne de réparations a débuté en 2014 avec les demandes de la Communauté des Caraïbes (Caricom) adressées à plusieurs États européens. Elle s’est étendue au continent africain en 2023. L’OSF a notamment contribué à financer un « voyage d’étude » à la Barbade réunissant militants et responsables politiques, ainsi qu’un sommet au Ghana qui a conduit des dirigeants de l’Union africaine à rejoindre la campagne.

L’Université des Indes occidentales a reçu 350 000 dollars pour soutenir la promotion de la « justice réparatrice » et renforcer les liens entre Caraïbes et Afrique.

L’organisation a également soutenu des initiatives politiques et juridiques liées au mouvement. Un sommet organisé à New York en 2024 a servi de tribune à la Première ministre de la Barbade, Mia Mottley, pour affirmer que l’Église d’Angleterre devrait payer des réparations pour son implication dans l’esclavage. Par ailleurs, l’Open Society Foundations a participé à des conférences sur les réparations au Royaume-Uni organisées par la députée travailliste Bell Ribeiro-Addy.

Selon l’article, des experts juridiques travaillent désormais à une stratégie visant à obtenir une décision de la Cour internationale de justice sur l’esclavage afin d’accroître la pression sur Londres. Dans ce contexte, l’Union africaine prépare également une initiative diplomatique à l’ONU, où une résolution pourrait qualifier la traite transatlantique des esclaves de « pire crime de l’histoire ».

Telegraph.co.uk